



**HAL**  
open science

# Dynamiques environnementales actuelles dans le Galodjina et politiques d'aménagement de l'espace dans le Nord-ouest du Sénégal

Oumar Sy

► **To cite this version:**

Oumar Sy. Dynamiques environnementales actuelles dans le Galodjina et politiques d'aménagement de l'espace dans le Nord-ouest du Sénégal. Changements socio-environnementaux et dynamiques rurales en Afrique de l'Ouest, Jul 2016, Paris, France. hal-01565166

**HAL Id: hal-01565166**

**<https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-01565166>**

Submitted on 19 Jul 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

# **Dynamiques environnementales actuelles dans le Galodjina et politiques d'aménagement de l'espace dans le Nord-ouest du Sénégal**

Oumar SY

*Université Assane SECK de Ziguinchor, Département de Géographie*

Depuis quatre décennies, le Sénégal septentrional et le Galodjina en particulier sont engagés dans des programmes d'aménagement et de développement du fait de ses potentialités hydro-pédologiques et agro-sylvo-pastorales. La revalorisation de la vallée alluviale et des marges du Lac de Guiers se manifeste par un remaniement du système des ressources, le développement d'aménagements hydro-agricoles et agro-industriels, l'émergence de villes secondaires où des pasteurs reviennent se procurer de services urbains ou en transhumance, mais aussi le cloisonnement des espaces de des systèmes de production. Plusieurs facteurs contribuent à cette réorganisation des espaces : meilleures conditions d'accès à l'eau et à la santé pour les animaux et augmentation des effectifs du cheptel, investissements dans le secteur de l'élevage, intensité de la mobilité, et surtout, regain des emblavures dans la Vallée, le Lac de Guiers et dans le Bas-Ferlo... et sur de vastes superficies. D'ailleurs, dans le cadre des acquisitions foncières à grandes échelles (dans les communes de Mbane et Syer notamment) des partenaires au développement (USAID, BM), jadis acteurs invisibles, mais très présents, se « découvrent » au grand jour et proposent des schémas et scénarii de développement.

Parallèlement, l'espace purement pastoral de cette partie du Galodjina se structure et se déstructure au gré des politiques rurales et agricoles notamment : avancée du front hydro-agricole à l'Est ; ouverture de points d'eau et de pistes de production....

Devant cette situation, la compétition pour l'accès aux ressources s'exacerbe, obligeant les pasteurs à une plus grande et fréquente mobilité. Ainsi, le dualisme dans l'occupation et l'utilisation des ressources de l'espace pastoral se maintient durablement. Il s'agit d'une utilisation à la fois de vastes territoires de parcours (en dehors du Galodjina) et de terroirs d'attache plus restreints (aire de desserte d'un forage), renfermant souvent des ressources stratégiques (puits, grandes mares, bas-fonds riches en ligneux ou en minéraux...).

Dans l'un comme dans l'autre, les ressources peuvent se situer dans une ou plusieurs collectivités locales auxquelles on a transféré la gestion des ressources naturelles et de l'environnement et l'aménagement. Avec la loi N° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales, la communalisation intégrale est devenue une réalité. A côté des départements érigés en collectivités locales, il est prévu la constitution de pôles régionaux, autant d'échelles qui viendront se superposer à celles perçues et/ou vécues par les acteurs.

Pour inverser les tendances consécutives à la dérégulation dans les modes d'utilisation des terres et être en phase avec le processus de décentralisation en cours et visant la territorialisation des politiques publiques, les collectivités locales doivent se doter de plans / schémas d'Occupation et d'Affectation des Sols, voire de développement.

Pour nous, il s'agira de réfléchir à des formes d'aménagements qui intègrent des espaces multifonctionnels, à portes potentialités hyro-agro-sylvo-pastorales et sollicitées par plusieurs acteurs. Ces espaces vont des zones de départ (Galodjina pastorale à fortes potentialités hydroagricoles) à celles d'arrivée (réserves forestières, zone de contact avec des villes ou des cultures...), en passant par les couloirs de transhumance et les zones de stationnement (vallées, mares, forages, puits, zones à natron...).

Quels sont les facteurs de réorganisation des espaces ruraux du Sénégal septentrional ? Pourquoi les pasteurs, dans leurs pratiques quotidiennes évoluent-ils difficilement dans le cadre de certains aménagements (et réaménagements administratifs) édictés par les pouvoirs publics ? Et en fin, quelle échelle spatiale d'aménagement pour des pasteurs en mal de positionnement sur un terroir fixe parfois convoité par des allochtones ayant une lecture différente de ce terroir ? Autant de questions auxquelles cette contribution tente d'apporter des éléments de réponses.

Le Galodjina est cette partie Nord-Ouest de la zone sylvo-pastorale communément appelée « Ferlo », un immense hinterland sahélien à sahélo-soudanien de près de 60 000 km<sup>2</sup>, pour une population d'environ 350 000 habitants. Il prend en compte la région fluvio-lacustre du Guiers et prolonge la vallée du Sénégal jusqu'à son défluent le Ngalanka. Depuis plus de vingt ans, nous fréquentons assidûment cette région pour suivre et comprendre les dynamiques afin de contribuer à leur aménagement mais aussi à leur développement. Pour se faire, la méthode d'investigation privilégiée a été de s'immerger dans le milieu afin de préciser les variables à collecter, identifier les « personnes ressources », et à faire des enquêtes et des entretiens notamment. Aussi, à partir d'observations croisées sur les dynamiques des ressources pastorales et la pratique de la décentralisation par les acteurs de cette région, nous nous sommes proposés de réfléchir sur les principales dynamiques en cours dans la région d'une part, les échelles et les formes de solidarité spatiale qu'utilisent les pasteurs et que négligent les autorités politico-administratives d'autre part, pour un aménagement réussi.

Une partie des résultats de ces études fait l'objet de cette présente contribution qui montre les évolutions environnementales majeures en cours et la pertinence de repenser la décentralisation en milieu hydro-agro-pastoral pour une meilleure articulation entre territoires de transhumance, terroirs d'attache et territoire administratif pour un aménagement accepté par tous les acteurs.

L'objectif de cette contribution est de susciter la réflexion sur l'inadéquation entre les échelles institutionnelles et celles des sociétés pastorales en matière de perception de l'espace et de son aménagement. Il s'agira, après avoir dégagé les facteurs de la dynamique environnementales régionale de montrer la diversité et la complexité des échelles spatiales de la mobilité pastorale, mais aussi de s'interroger sur un schéma d'aménagement pour le pastoralisme dans un contexte de dynamisme accéléré des zones humides fluvio-lacustres notamment.

Cette étude montre entre autres que plusieurs facteurs se conjuguent pour réorganiser les espaces ruraux nord Sénégalais. De même, devant un bilan mitigé des politiques d'aménagement de l'espace et face aux dynamiques environnementales et aux réformes politiques et administratives, il urge de réfléchir à l'échelle de pertinence de l'aménagement des zones pastorales sénégalaises.

En effet, la vitesse des dynamiques rurales dans le nord Sénégal et dans le Galodjina en particulier, procède du hiatus qu'il y a entre l'important croît des effectifs des animaux et un espace qui se contracte chaque jour davantage du fait de l'avancée du front des emblavures dans la zone fluvio-lacustre, du développement des espaces urbains le long de la route nationale N°3, etc. au moment où les feux de brousse subsistent, obligeant ainsi les pasteurs à recourir à plus de mobilité pourtant, à tort ou à raison, combattue par les politiques publiques.

Notre réflexion montre que la flexibilité et la mobilité sont les principales stratégies d'adaptation des pasteurs, par rapport à un environnement très instable et où le cadastrage foncier semble de plus en plus irréversible. Elle montre aussi la pertinence d'avoir une meilleure articulation des échelles d'aménagement endogènes (terroirs d'attache et territoires de parcours) et celles administratives (qui sécurisent la mobilité et le foncier pastoraux). En effet, le législateur prône le développement local à travers le renforcement de la décentralisation dont la mise en œuvre a tendance à restreindre la mobilité, mais y parvient difficilement. Au contraire, en élargissant chaque jour davantage leur

zone de parcours, les pasteurs semblent mieux se reconnaître dans leurs terroirs et territoires de référence, s'arrimant ainsi difficilement au processus de décentralisation en cours.

### **Références bibliographiques :**

Anonyme, (2013). Loi N° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales, 44p.

Anonyme, (1996). Lettre de politique de développement rural décentralisé. Ministère de l'Économie et des finances, 19p.

ANSD, (2010). Situation économique et sociale du Sénégal en 2009. Ministère de l'Économie et des Finances, Dakar, Sénégal, 304p.

Delville P L, (1998). Comment articuler législation nationale et droits fonciers locaux : expériences en Afrique de l'Ouest francophone. Politique des structures et action foncière au service du développement agricole et rural, actes du Colloque de la Réunion, CNASEA/AFDI/FNSAFER.

Diop, A. T. (2007). Dynamique écologique et évolution des pratiques dans la zone sylvo-pastorale du Sénégal : perspectives pour un développement durable. Th. Doctorat d'État. Dakar. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 387 p.

FAO, (2007). Les ruralités en mouvement en Afrique de l'Ouest. 73 p.

IRAM, 2005. Concertations multi-acteurs pour une gestion pastorale et agro-pastorale. Synthèse thématique, 24p.

Magrin G, (2008). Dynamiques territoriales et place de l'élevage au Sénégal. Documents de travail Icare, Série Notes de synthèse, N°2, Montpellier, 22p.

Magrin G, Ninot O et Cesaro J-D, (2011). L'élevage pastoral au Sénégal entre pression spatiale et mutation commerciale. Mappemonde 103 (2011.3). <http://mappemonde.mgm.fr/num31/articles/art11304.html>. 17p.

Rosnert L A, (2008). Les défis du développement local au Sénégal. Codesria, Dakar, 189p.

Santoir C, (1994). Décadence et résistance du pastoralisme. Les Peuls de la vallée du fleuve Sénégal. In: Cahiers d'études africaines, vol. 34, n°133-135. L'archipel peul. pp. 231-263.

Santoir C (1978). Les sociétés pastorales du Sénégal face à la sécheresse 1972-1973. Réactions à la crise et degré de rétablissement 2 ans après. Le cas des Peul du Galodjina. ORSTOM éd, Dakar, 42p.

SRSD, (2009). Situation économique et sociale de la région de Louga 2009. ANSD, Dakar, 90p.

SRSD, (2009). Situation économique et sociale de la région de Saint-Louis 2009. ANSD, Dakar, 133p.

Sy O., (2011). Dynamique de la transhumance et perspectives d'un développement intégré dans les régions agro-sylvo-pastorales du Ferlo (Sénégal). Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi-Dynamiques des territoires et développement. N° 9, pp. 125-139.

Sy O., (2003) : Dynamique des ressources en eau et évolution de la mobilité pastorale en zone sylvo-pastorale ; thèse de doctorat de 3ème cycle ; Institut des Sciences de l'Environnement ; Faculté des Sciences et Techniques ; Université Cheikh Anta Diop (Dakar). 186p.

Sy O. et Diop A. T., (2010). Vulnérabilité des pasteurs de l'espace Waalo-Kooya (Sénégal) et stratégies d'adaptation face aux aléas. Colloque sur « Agir en situation d'incertitude », du 22 au 24 novembre 2010, Agropolis, Montpellier, pp : 244-250.

Wane A., Ancey V. et Grosdidier B., (2006). « Les unités pastorales du Sahel sénégalais, outils de gestion de l'élevage et des espaces pastoraux. Projet durable ou projet de développement durable ? », Développement durable et territoires [En ligne], Dossier 8 : Méthodologies et pratiques territoriales de l'évaluation en matière de développement durable, mis en ligne le 13 décembre 2006.

Illustrations :



Photos 1 et 2 : Tableau matérialisant un point d'abreuvement au niveau du lac de Guiers



Photo 3 : Des terres exondées du jeeri, traditionnellement utilisées pour les cultures pluviales font aujourd'hui l'objet d'irrigation (ici, un champ de patates)



Photo 4 : Pour irriguer les terres du jeeri, des canaux à ciel ouvert sont réalisés. A partir de ces canaux, des groupes motopompes envoient l'eau vers les périmètres.